



Banque BCP

Suivez-nous



Nuno Luz de Almeida é o novo
Diretor Geral da CGD / França



Andebol: Entrevista a
Pedro Portela, jogador
do Tremblay

Duarte cantou na Salle Gaveau em Paris



Livro de Naria Radatos
foi apresentado no
Consulado de Paris



Pintora lusodescendente
Maguy Vaz expõe em
Montmorency



Johnny e José Malhoa
subiram juntos ao
palco da Sala Jean Vilar



**Câmara de comércio
franco-portuguesa entra
em nova era**

Presidente Vinhas Pereira diz que CCIFP vai “concentrar-se no essencial”



Comptes Jeunes

OFFREZ UN CADEAU POUR SON AVENIR.

Les enfants grandissent vite. Ouvrir un compte dès leur plus jeune âge, c'est faire pousser leurs économies aussi vite qu'eux. Découvrez vite l'offre exceptionnelle que nous vous proposons jusqu'au 15 janvier 2019 !
Conditions de l'offre en agence et mentions légales la concernant sur www.cgd.fr



Caixa Geral
de Depósitos
France

Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Succursale France - Banque • 38, rue de Provence - 75009 PARIS • Téléphone 01 56 02 56 02 • Fax 01 56 02 56 01 • Mandataire d'assurance lié immatriculé au Portugal à l'ASF sous le n° 207186041, notifié à l'ORIAS en tant qu'intermédiaire d'assurance en libre établissement en France • Siren 306 927 393 RCS Paris • APE 6419Z • Ident. Intracommunautaire FR 88 306 927 393 • Siège Social: Av. João XXI, 63 - 1000-300 Lisboa, Portugal • Capital Social € 3 844 143 735 [www.cgd.pt] • CRCL et NIPC n.º 500 960 046 • PeopleImages/Getty Images • Document non contractuel.

PERGUNTA
DO LEITOR

Caro Diretor,

Sou Caboverdiano e leio o LusoJornal há mais de 10 anos. Lembro-me da primeira vez que o descobri numa agência da Caixa Geral de Depósitos e desde então nunca mais vos deixei de ler.

Li no LusoJornal entrevistas a muitos governantes caboverdianos - guardo religiosamente a edição com a entrevista que fez capa ao então Primeiro Ministro José Maria Neves. Li artigos sobre políticos, associações, artistas e até desportistas, e só vos posso dar os parabéns por isso.

Porém, no último ano tenho lido cada vez menos artigos sobre Caboverdianos. O que se passa? Alguma mudança de linha editorial?

Laurindo Freitas
(mail)

Caro leitor,

Obrigado pelo seu mail e pelo assunto que coloca.

Temos muito respeito pela Comunidade caboverdiana, sabemos que são leitores assíduos do LusoJornal e lembro-me, claro, da entrevista ao ex-Primeiro Ministro que refere na sua mensagem.

Estamos conscientes, também, que estes últimos tempos temos uma cobertura deficiente das atividades dos Caboverdianos de França. Tudo é questão meios, como pode imaginar, mas acredite que tudo vamos fazer para colmatar esta carência, até porque temos efetivamente a certeza que temos muitos leitores Caboverdianos a ler o LusoJornal.

Procuramos neste momento colaboradores Caboverdianos. Se tiver sugestões, pode enviá-los.

E obrigado por ser um leitor fiel.

Carlos Pereira,
Diretor do LusoJornal

Envie as suas perguntas para:
contact@lusojournal.com



<https://lusojournal.com>

No Museu da Imigração

Homenagem a José Baptista de Matos em Paris

Uma homenagem ao Comendador José Baptista de Matos vai ter lugar no sábado, dia 1 de dezembro, das 14h30 às 18h00, no Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, em Paris 12, organizada pelo Comité Aristides de Sousa Mendes, pelas associações Génériques, Memória Viva, CCPPF e Les Amis du Plateau, assim como do LusoJornal, numa ideia de Manuel Dias.

O evento vai ter três momentos.

Numa primeira fase vai ser lembrado o seu percurso e as suas lutas com curtos testemunhos dos amigos presentes.

Numa segunda-fase vão ser projetados artigos, fotografias e imagens vídeo sobre a ação de José Baptista de Matos, pela historiadora Marie-Christine Volovitch-Tavares, pelo jornalista e Diretor do LusoJornal Carlos Pereira (para o qual, aliás,

José Baptista de Matos escreveu bastantes textos) e pelo realizador José Vieira.

Finalmente haverá intervenções de diferentes organismos, instituições, Deputados, autarcas de Fontenay-sous-Bois,...

José Baptista de Matos foi dirigente associativo, fundou e presidiu a Associação portuguesa de Fontenay-sous-Bois e a Casa Eça de Queirós, esteve na iniciativa do único monumento ao 25 de Abril em França, foi Conselheiro das Comunidades e foi condecorado com a comenda da Ordem de mérito pelo Presidente da República portuguesa e com a Medalha da Cidade de Fontenay-sous-Bois.

Os filhos de José Baptista de Matos, Ascensão e Rafael, estarão presentes.

A homenagem é aberta à participação pública.



LJ / Carlos Pereira

Les 12 Lauréats des bourses Cap Magellan/Império 2018 sont connus

Pour la cinquième année consécutive, l'association Cap Magellan et Império Assurances se sont associés pour octroyer 12 bourses d'études aux jeunes «les plus méritants issus de la Communauté portugaise ou à ceux apprenant la langue portugaise».

Ce projet s'adressait spécialement aux jeunes qui étaient en classe de Terminale ou en première année de l'enseignement supérieur pendant l'année scolaire 2017-2018.

«L'objectif de ces bourses est de récompenser les jeunes lusodescendants ou lusophiles qui étudient le portugais, dont le parcours scolaire démontre un grand sérieux et un intérêt pour les études, par la remise d'un chèque de 1.600 euros à chacun des sélectionnés» dit une note de presse de Cap Magellan.

Les bourses sont financées par Império Assurances.

Un jury a été chargé de sélectionner «les plus brillants» d'entre eux en prenant en compte leur situation sociale et/ou celle de leurs parents, leur lien à la lusophonie, leur motivation et leur projet professionnel. Il était composé d'un représentant de l'association Cap Magellan, d'un représentant de la société mécène Império Assurances et Capitalisation, d'Adelaide Cristóvão, Coordinatrice de l'enseignement portugais en France et d'Anne Dominique Valières, Inspectrice générale de portugais au Ministère de l'éducation nationale.

Les 12 gagnants sont:

Maëva Capela (Vitry-sur-Seine, 94): lusodescendante, âgée de 17 ans, Maëva a obtenu un Bac L avec une mention Très bien au Lycée Romain Rolland d'Ivry-sur-Seine. Elle est actuellement en première année d'Etudes anglaises et nord-américaines à l'Université-Sorbonne.

Eva Crespo (Versailles, 78): lusodescendante de 17 ans, Eva a obtenu un Bac ES avec une mention Très bien au Lycée La Bruyère de Versailles et fait désormais des études de Droit à l'Université Paris I-Panthéon Sorbonne.

Vincent Etomba-Vialette (Mérignac, 33): jeune français de 18 ans que la pratique de la capoeira dirigea vers la lusophonie, Vincent a décroché un Bac L au Lycée Camille Jullian de Bordeaux avec la mention Très bien. Il vient d'intégrer la filière France-Portugal de Sciences Po Bordeaux.

Mariana Figueiredo (Le Bourget, 93): âgée de 18 ans, cette lusodescendante a obtenu une mention Très bien à un Bac S au Lycée Léonard de Vinci à Melun. Faisant de la natation 15 heures par semaine, Mariana poursuit ses études dans une licence en Science et Technique des Activités Physiques et Sportives à l'Université Paris-Descartes.

Théo Francez (Saint Sulpice-la-Forêt, 35): français de 18 ans, Théo a rejoint la Section européenne portugaise du Lycée Chateaubriand à Rennes, où il a eu un Bac S avec une mention Très bien. Il étudie aujourd'hui à

l'Université de Rennes au sein du parcours «Sciences et propriétés de la matière» afin de devenir astrophysicien.

Maëlys Lagarde (Liffre, 35): âgée de 18 ans, Maëlys a appris le portugais au Lycée Chateaubriand de Rennes et y a obtenu un Bac ES avec mention Très bien. Elle continue son parcours en première année de licence Anglais-Portugais à l'Université de Rennes.

Lucile Le Bas-Carlez (Grenoble, 38): française de 18 ans apprenant le portugais depuis toute petite, elle a intégré la Cité Internationale de Grenoble au sein de la Section portugaise. Après y avoir passé un Bac S avec mention Très bien, elle est aujourd'hui en première année d'Ecole d'Ingénierie à l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes.

Lauryne Moura (Vernouillet, 78): jeune d'origine portugaise de 18 ans, Lauryne achève ses années d'études au Lycée international de Saint Germain-en-Laye au sein de la Section internationale, en obtenant une mention Très bien à son Bac ES. Elle est désormais en licence de Gestion au sein de l'Ecole de Management de l'Université Panthéon Sorbonne.

Miguel Ângelo Pinheiro (Suresnes, 92): portugais de 18 ans vivant en France depuis ses 3 ans, Miguel Ângelo a passé son Bac professionnel au Lycée Paul Langevin de Nanterre et l'a obtenu avec une mention Très bien. Il poursuit ses études en BTS Support à l'action managériale au

Lycée Joliot Curie de Nanterre.

Valentina Reis Pereira (Chambourcy, 78): portugaise de 18 ans en France depuis ses 11 ans, Valentina a obtenu son Bac ES avec mention Très bien au Lycée international de Saint Germain-en-Laye, au sein de la Section internationale. Elle intègre cette année l'Université du Minho pour une première année en Médecine.

Daniela Ribeiro Claro (Clamart, 92): portugaise de 18 ans qui vit en France depuis l'âge de 3 ans, Daniela a obtenu un Bac ES avec mention Très bien au Lycée Jacques Monod de Clamart. Elle étudie aujourd'hui le Droit en classe préparatoire au Lycée Marie Curie de Sceaux.

Victor Soares (Les Pavillons-sous-Bois, 93): né en France de parents portugais, Victor a 18 ans et a obtenu un Bac L avec mention Très bien au Lycée Albert Schweitzer au Raincy et est désormais en première année de licence de Langues, littératures et civilisations étrangères en portugais à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

La cérémonie de remise des Bourses se déroulera le samedi 8 décembre, à 11h00, au Consulat général du Portugal à Paris, 6 rue Georges Berger, à Paris 17, en présence des 12 lauréats, de leur famille, du Consul général António Moniz, des organisateurs et des membres du jury. Il y aura également un moment musical avec Abel Marta, participant de The Voice 7 suivi d'un cocktail offert par Império Assurances.

Governo quer alcançar 150 Gabinetes em todo o país

Abriram Gabinetes de Apoio ao Emigrante na Lourinhã e em Aljustrel

O número de Gabinetes de Apoio ao Emigrante em todo o país vai aumentar para 145, com a criação em Aljustrel de um espaço que visa responder a questões jurídicas, económicas e de investimento a munícipes que tenham estado emigrados.

Com a criação do GAE em Aljustrel, que sucede ao da Lourinhã, na quinta-feira da semana passada, o Governo está mais próximo de atingir a meta de 150 espaços no país até final desta legislatura.

“Se conseguirmos alcançar os 150 Gabinetes de Apoio ao Emigrante seria um passo muito significativo nas condições de apoio à saída e ao regresso dos Portugueses emigrados, seria uma meta excelente, e estou convencido que vai ser possível fazê-lo”, disse o Secretário de Estado da Comunidades Portuguesas, José Luís Carneiro, em declarações à Lusa, na cerimónia de assinatura de um acordo para a criação de uma destas estruturas na Lourinhã.

O GAE de Aljustrel, no Alentejo, tem por missão apoiar os munícipes que tenham estado emigrados, que se encontrem em vias de regresso, que ainda residem nos países de acolhimento ou que pretendam iniciar um processo migratório.

José Luís Carneiro, e o Presidente da Câmara Municipal de Aljustrel, Nelson Brito, assinaram o acordo de cooperação. “Crescemos 45% em três anos”, frisou o governante.

Estes gabinetes visam responder às questões inerentes ao regresso e reinserção também nas vertentes social, de emprego e



estudos, entre outras.

Emigrantes estão a regressar a Portugal

Dos 500 mil Portugueses que emigraram durante a crise, entre 2010 e 2015, 350 mil terão regressado a Portugal e outros querem regressar, estimou o Secretário de Estado na Lourinhã.

“Olhando para os números das saídas e dos regressos de 2016 e 2017, dos cerca de 500 mil portugueses que saíram entre 2010 e 2015, poderíamos apontar para um regresso ao país de 350 mil”, afirmou à Lusa José Luís Carneiro.

Acrescentou que 60% dos Portugueses que saíram do país “voltaram em períodos inferiores a um ano”, adiantou, defendendo que “são cada vez mais os Portugueses que querem regressar à sua terra de origem”.

Por comparação aos 80 mil que saíram todos os anos em média, o governante estimou uma quebra nas saídas de 20 mil Portugueses, de acordo com estatísticas divulgadas este ano, e de 10 mil em 2017, por comparação a 2016.

Além dos existentes em Portugal, o Ministério dos Negócios Estrangeiros está a abrir GAE no estrangeiro para, explicou José Luís Carneiro, “aprofundar as relações de cidadania dos Portugueses dessas Comunidades com as instituições locais que, em primeira resposta, têm condições

para apoiar a boa integração de Portugueses” que ainda estão no exterior.

“Criámos GAE em França, Alemanha, Reino Unido e Austrália e vou, até ao final deste mês de novembro ou princípio de dezembro, criar uma estrutura desta natureza no sul do Brasil”, adiantou José Luís Carneiro.

Em Portugal, os GAE têm como principal missão apoiar cidadãos que tenham estado emigrados, que ainda residam no país de acolhimento ou que pretendam iniciar o processo migratório. Segurança Social, assuntos fiscais, escolaridade ou reconhecimento de equivalências escolares ou académicas e apoio ao investimento são os serviços mais procurados por quem recorre a estes gabinetes.

Activa promoveu geminações entre Portugal e França no Salão dos Maires

A Activa, Grupo de amizade entre as cidades de França e Portugal, quer promover novas formas de cooperação entre as mais de 200 geminações dos dois países na estreia no Salão dos Maires de França, em Paris.

O Congresso e Salão dos Maires de França, o maior evento dos municípios franceses, teve lugar na semana passada em Paris e acolheu milhares de pessoas, entre dirigentes locais, dirigentes nacionais e empresas. Até dia 22 de novembro, Portugal esteve representado com um stand daquele grupo de amizade entre as cidades de França e Portugal.

“O objetivo é falar com o máximo de cidades francesas e mostrar que há cidades portuguesas que também querem estes protocolos. Vamos responder às dúvidas de quem se quer geminar ou assinar protocolos com cidades portuguesas. Queremos dar às Câmaras em Portugal e em França um conjunto de recursos para estarem em contato”, explicou Hermano Sanches Ruivo, Presidente da Activa e Conselheiro de Paris, em declarações à Lusa.

A inauguração do espaço franco-português contou com a presença do Cônsul geral de Portugal em Paris, António de Albuquerque Moniz, de

eleitos locais franco-portugueses, eleitos portugueses e ainda representantes de associações do poder local.

Pedro Cegonho, Presidente da ANA-FRE - Associação Nacional de Freguesias, aceitou o convite da Activa, recordando que as freguesias são hoje um ponto de contacto com os emigrantes que regressam a Portugal. “Olhamos agora para as Comunidades de portugueses no estrangeiro de outra forma porque temos notado que quando um português regressa a Portugal, a primeira entidade nacional onde se dirige é à sua freguesia”, afirmou Pedro Cegonho em declarações à Lusa.

No entanto, as oportunidades não ficam por aí. “Faz sentido este contacto com luso-descendentes que têm funções públicas no estrangeiro para encontrar oportunidades de diálogo, de trabalho e até de trazer desenvolvimento económico através de geminações entre freguesias e pequenas comunas em França”, admitiu Pedro Cegonho.

Foi a ideia de partilhar “não só o folclore, a música e o futebol” em França, que fez com que Rosa Macieira Dumoulin, vereadora de Antony - cidade nos arredores de Paris - e

vice-Presidente da Ativa, propusesse à sua cidade um Protocolo de cooperação e amizade com a Câmara de Arcos de Valdevez. “É uma cidade muito dinâmica e aberta ao exterior, foi isso que me interessou. Queremos que as pessoas que vivem em Antony saibam o que se passa nos Arcos e que as pessoas dos Arcos conheçam Antony, mas não só a parte cultural, quero também que haja trocas entre os nossos serviços municipais e noutros aspetos, como a economia e a ecologia”, afirmou Rosa Macieira Dumoulin, que vive em França desde os cinco anos.

Também é deste tipo de cooperação que a Câmara de Montemor-o-Velho procura neste salão da capital parisiense. Agora que, segundo José Veríssimo, vice-Presidente da Câmara de Montemor-o-Velho, o concelho “já resolveu o desenvolvimento tecnológico e a situação financeira”, querem mais. “Queremos partir para mais ideias e mais desenvolvimento para a nossa região. Queremos abrir as nossas oportunidades. Somos um concelho pequeno, mas temos muitas atividades para oferecer”, disse José Veríssimo à Lusa.

Como noutros casos, Montemor-o-Velho já tem uma geminação com

Cerizay, uma cidade na zona de Nantes, mas os laços perderam-se nos últimos anos.

O mesmo aconteceu com Nogent-sur-Marne e a Nazaré. “A geminação não funciona nem bem nem mal, não funciona. A partir da crise em Portugal não houve mais contatos com a Nazaré, não foi por não quisermos trabalhar com eles”, assegurou Philippe Pereira, lusodescendente e Maire Adjoint de Nogent-sur-Marne - cidade nos arredores de Paris.

Com as associações locais de emigrantes portugueses a pedirem uma nova cooperação para Nogent-sur-Marne, a escolha recaiu na Figueira da Foz. “O acordo de amizade com a Figueira da Foz está a funcionar muito bem, já tivemos intercâmbios de jovens e de associações desportivas. Agora queremos tocar na economia, estabelecendo parcerias entre empresas portuguesas e francesas”, disse Philippe Pereira, sublinhando que os habitantes de Nogent-sur-Marne começam já a conhecer a cidade portuguesa.

A Activa quer agora promover o primeiro encontro de cidades geminadas entre Portugal e França, continuando a apostar nos laços de cooperação entre os dois países.

5 Portugueses vão ser condecorados na Embaixada de Portugal em Paris

O Embaixador de Portugal em França, Jorge Torres Pereira vai proceder à imposição das insígnias da Ordem do Mérito da República Portuguesa a Mapril Baptista, Ana Paixão, José Costa Esteves, Jorge Mendes Constante e Fernando Lopes.

Mapril Baptista é empresário em Chelles, fabricante de ambulâncias, com empresas também em Portugal; Ana Paixão é professora universitária e Diretora da Casa de Portugal André de Gouveia na Cité universitaire internationale de Paris; José Manuel da Costa Esteves também é professor universitário e, com Ana Paixão, assumiram interinamente e oficiosamente a Direção do Instituto Camões em Paris, entre a saída da Conselheira Cultural Fátima Ramos e a chegada do atual Conselheiro cultural João Pinharanda; Jorge Mendes Constante é advogado em Marseille e é atualmente o Presidente da Delegação da Câmara de comércio e indústria franco-portuguesa na região PACA; Fernando Lopes é o Diretor Geral da Rádio Alfa e Presidente da Academia do Bacalhau de Paris.

A cerimónia, presidida pelo Embaixador Jorge Torres Pereira, vai ter lugar no dia 7 de dezembro, às 19h00, nos Salões da Embaixada de Portugal em Paris.

Ministro diz que Portugal tem hoje uma elite emigrante que é decisivo reconhecer

O Ministro dos Negócios Estrangeiros, Augusto Santos Silva, disse, em Bruxelas, que Portugal tem uma elite emigrante o país deve reconhecer e valorizar. “O país tem hoje uma elite muito importante ao nível de funcionários internacionais, ao nível de gestores de topo, ao nível de professores, académicos e cientistas e é decisivo que seja reconhecida em Portugal e que trabalhe bem com os Portugueses”, disse Augusto Santos Silva, que participou no 2º Encontro de Graduados Portugueses na Bélgica, Holanda e Luxemburgo. O encontro foi promovido pela Associação Portuguesa de Estudantes, Investigadores e Graduados na Bélgica, Holanda e Luxemburgo (Apei Benelux), criada em 2016 com o objetivo de funcionar como uma rede de apoio aos membros, cuja maioria estão já a trabalhar na região.

Carlos Vinhas Pereira, Presidente da CCIFP

Câmara de comércio franco-portuguesa organiza Gala anual em Faro e vai entrar numa “nova era”

Por Carlos Pereira

A Câmara de comércio e indústria franco-portuguesa (CCIFP) vai organizar, no próximo fim de semana, o seu Jantar anual em Faro e, numa entrevista ao LusoJornal, o Presidente Carlos Vinhas Pereira fala de “nova era” e de “novas orientações” a partir do próximo ano.

Qual o balanço deste ano que agora termina?

Foi um ano cheio de decisões estratégicas para a CCIFP. É um ano que serviu para reorientar a Câmara para as atividades naturais de uma Câmara de comércio. Na última Assembleia Geral foi decidido encontrar um investidor a quem vender totalmente ou parcialmente o Salão do imobiliário. O Salão era uma atividade comercial da CCIFP, bastante pesada para a nossa estrutura. Vários especialistas valorizaram o Salão, encontrei 7 ou 8 empresas organizadoras de salões no mercado, ficámos com uma short-list de duas dessas empresas e vendemos 75% do Salão a uma delas.

A Câmara continua com 25%?

Sim, o investidor necessita da Câmara para continuar a dar uma vertente institucional ao Salão e queria que nós continuássemos a comercializar junto dos nossos expositores habituais como temos vindo a fazer desde 2012. Vamos comercializar e temos uma comissão de exclusividade sobre as vendas, o que nos vai permitir ter uma verba financeira por vários anos. Ficamos também de prestar serviços à nova estrutura, continuar a divulgar o Salão, trabalhar junto das autarquias, das CIM, do Governo, em Portugal, e desenvolver a componente turística que é muito importante, para que o Salão continue a ter esta vertente.

Vão então continuar ligados ao Salão...

É o que tínhamos decidido na Assembleia Geral. Mas passávamos 6 a 7 meses a tratar do Salão, em termos de logística, venda de espaços, promoção,... dá muito trabalho organizar um salão com 200 expositores. Agora não tínhamos mais nada a mostrar depois de 7 edições, era o bom momento para valorizar e vender, mantendo este projeto próximo de nós. Vamos certamente continuar a trabalhar no novo conceito que era de passar do Salão do imobiliário e do turismo para o Salão Portugal, com mais 5.000 metros quadrados e ter a vertente gastronómica mais organizada, equipamentos de casa e outros ramos, como por exemplo o ramo do digital, tendo em conta a imagem que Portugal tem com o Web Summit. Ainda não é para este ano, mas será um projeto para 2020.

Mas deixa de ser um projeto diretamente pilotado pela CCIFP...

Sim, claro, é esse o interesse. Aliás, na Assembleia Geral também foi anunciada publicamente que queríamos encontrar investidores para vender a



CCIFP Editions, a empresa que edita o LusoJornal. Este processo está em curso e bem orientado, pelo que cumprimos com o que tínhamos anunciado, antes do fim do ano 2018.

Este ano, a Gala da CCIFP realiza-se em Faro. Porquê?

A Gala realiza-se uma vez por ano, um ano em França e outro ano em Portugal. Já fizemos em Lisboa, no

se nas visitas que mais lhe interessa. Teremos também uma receção na Câmara municipal de Faro. Durante o Jantar de Gala, os apresentadores vão ser a atriz Jaqueline Corado e o apresentador de televisão José Figueiras. E a grande novidade é o novo Troféu CCIFP do melhor ator do imobiliário em Portugal. É natural e vem no seguimento do nosso trabalho com o Salão do imobiliário. Também

nós temos algum orgulho nisso. Perdemos alguma indulgência por não termos tratado todos os assuntos que os nossos membros queriam.

E de que outros assuntos se trata?

Estamos a fazer um inquérito junto dos nossos membros para saber o que lhes interessa, qual pode ser a ajuda que necessitam da Câmara. Estamos agora a recolher os resultados, vamos compilar tudo e destacar os pontos principais para podermos estabelecer uma lista de prestações para poder responder aos pedidos dos nossos membros. Na próxima Assembleia Geral queremos prestar contas, mas também apresentar a “nova” Câmara, com novos produtos e novos serviços que resultam dos desejos que os membros formularam, para estarmos numa verdadeira sintonia com os nossos membros.

Se o Salão deixa de ser o momento forte da CCIFP, qual vai ser o momento de destaque do próximo ano?

Para 2019 queremos manter um grande evento que é o nosso Fórum empresarial. Fizemos um em 2008, outro em 2011, mas depois estávamos demasiado concentrados com o Salão do imobiliário. Queremos que seja um grande Fórum internacional, com 1.000 empresas francesas e portuguesas, num sítio que ainda está por definir. Queremos fazer algo mesmo bilateral, com um colóquio, mas também com uma sessão de speed-dating, porque as empresas querem coisas concretas, terem 10 minutos para se apresentarem. Nas primeiras edições estávamos associadas à Cimeira franco-portuguesa que deixou de existir, mas nós queríamos que voltasse a realizar-se este tipo de cimeiras entre os dois países.

Que outras novidades nos reserva a CCIFP de 2019?

A grande novidade é efetivamente

termos uma atividade muito mais organizada e mais orientada para os membros. Também vamos relançar a revista Bilateral, que é um suporte fundamental para nós, e uma ferramenta importante. Queremos ter um catálogo de prestações de serviços para os membros, alguns pagos, outros não, organizar missões empresariais em Portugal ou em França, acolher empresas aqui em França, formação,... muita formação e informação. O produto regular com mais sucesso na Câmara são as nossas formações para se instalar em Portugal. Essas formações estão praticamente sempre cheias. Queremos ter uma lista grande de prestadores de serviços, nossos membros, para sugerir, por exemplo advogados, notários, empresas agroalimentares, bancos, seguros, etc. E queremos articular mais coisas com a AICEP, não somos concorrentes, mas sim complementares.

O Governo português anunciou que as Câmaras de comércio portuguesas no estrangeiro passariam a ter reconhecimento de utilidade pública. A CCIFP já tem?

Apenas temos de ter uma domiciliação em Portugal. Tudo o resto está feito. Queremos ser a primeira Câmara de comércio a ter este estatuto, até porque fomos nós a formular o pedido.

A CCIFP está sem Diretor há algum tempo. Vai continuar assim?

Em 2018 recorremos a um prestador de serviço. Queremos primeiro ver até onde podemos ir. Queríamos cumprir com as nossas decisões. Agora, com o inquérito aos nossos membros, vamos ver de que meios necessitamos. Ainda não decidimos se vamos recrutar ou não um Diretor. Podemos recorrer apenas a prestadores de serviços.

São muitas mudanças num só ano...

Efetivamente, é uma nova era. Também decidimos alargar os nossos Administradores de 9 para 15 pessoas e vamos apresentar uma lista de acordo com os critérios expostos na Assembleia Geral extraordinária, com Administradores de vários setores económicos. Estamos muito concentrados em alguns setores e temos de alargar para termos uma representação mais próxima do tecido empresarial franco-português em França. Há quem pense que isto é só para as grandes empresas, mas nunca foi o caso, é para todos. Até porque a maioria das empresas são pequenas e médias. Queremos que o Conselho de Administração traduza esta realidade.

Como está a Federação das Câmaras de comércio europeias?

Nós assumimos atualmente a Presidência desta Federação e vamos propor um evento conjunto. Queremos aproveitar o nosso Fórum, em junho, para poder trazer empresas de toda a Europa, todas podem estar interessadas pelos temas em debate.

“A grande novidade é efetivamente termos uma atividade muito mais organizada e mais orientada para os membros. Também vamos relançar a revista Bilateral, que é um suporte fundamental para nós, e uma ferramenta importante.”

Porto e agora em Faro. São as três zonas onde há mais investimento francês. Para mais, Faro é uma das cidades com quem assinámos um Protocolo de cooperação e é o símbolo do turismo em Portugal e dos investimentos ligados ao turismo. É pois natural que seja em Faro. É um destino muito utilizado pelos Franceses.

E qual vai ser o programa?

Temos visitas a empresas locais, por exemplo uma empresa de Alfarroba, o que não é de estranhar no Algarve, mas representa originalidade e deve ser uma empresa única no mundo. Temos visitas a várias empresas, os participantes escolhem e inscrevem-

gostávamos de ter connosco o novo Ministro português da economia.

Sem o Salão do imobiliário, a Câmara vai então dedicar-se a outros assuntos?

Os nossos membros não estão todos ligados à área do imobiliário. Mas compreenderam que tínhamos que desenvolver a área do Salão do imobiliário em 2012, quando estava em forte crise. Tínhamos ali uma oportunidade e tivemos de aproveitar. Se hoje os Franceses são os maiores investidores no ramo imobiliário em Portugal, o único trabalho feito aqui foi o nosso, pelo que acho que os nossos membros reconhecem isso e

Epargne Libre Fidelidade
Contrat en euros

0% de
frais d'entrée⁽¹⁾

1,83%

TAUX DE RENDEMENT NET EN 2017⁽²⁾

Les rendements passés ne préjugent
pas des rendements futurs

Assurance-Vie

PERFORMANCE ET SÉCURITÉ AU SERVICE DE NOS CLIENTS.

L'assurance-vie, la solution épargne idéale pour réaliser vos
projets sur le moyen / long terme.



Caixa Geral
de Depósitos
France

FIDELIDADE
ASSUREUR DEPUIS 1808

CHACUN DE NOS CLIENTS MÉRITE UNE ATTENTION UNIQUE.

(1) Sur les versements effectués du 06/11/2018 au 31/12/2018 sur les contrats Epargne Libre Fidelidade (ELF), Epargne Libre Fidelidade2 (ELF2), Epargne Libre Plus (ELP), Caixavenir 1 et 2 (hors versements périodiques). (2) Taux annualisé net de frais de gestion et brut de prélèvements sociaux et fiscaux de 1,83 % réalisé au 31/12/2017. Taux de rendement constaté au 31/12/2017, sous réserve de ne pas avoir effectué de rachat sur le contrat durant l'année 2017. Pour les contrats ELF, ELF2, ELP : montant minimum de versement 300 €. Pour les contrats Caixavenir 1 et 2 : montant minimum de versement 150 €. Les contrats ELF, ELF2 et ELP prévoient des frais d'entrée, de versement de sortie et des frais de gestion annuels. ELF, ELF2 et ELP sont des contrats d'assurances collectifs sur la vie à adhésion facultative libellés en euros régis par le code des assurances - Branche 20 : vie décès, souscrits par Caixa Geral de Depósitos, dont le Siège est sis 38 rue de Provence 75009 Paris, SIREN 306 927 393 RCS Paris - APE 6419Z immatriculée auprès de l'ORIAS (www.orias.fr) n° ISP 20 71 86 041 auprès de Fidelidade - Companhia de Seguros, S.A., entreprise régie par la législation portugaise, dont la Succursale pour la France est sise 29 Boulevard des Italiens, 75002 Paris, immatriculée auprès du Registre du Commerce et des Sociétés de Paris B 413 175 191.



Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Succursale France - Banque • 38, rue de Provence - 75009 PARIS • Téléphone 01 56 02 56 02 • Fax 01 56 02 56 01 • Mandataire d'assurance lié immatriculé au Portugal à l'ASF sous le n° 207186041, notifié à l'ORIAS en tant qu'intermédiaire d'assurance en libre établissement en France • Siren 306 927 393 RCS Paris • APE 6419Z • Ident. Intracommunautaire FR 88 306 927 393 • Siège Social: Av. João XXI, 63 - 1000-300 Lisboa, Portugal • Capital Social € 3 844 143 735 [www.cgd.pt] • CRCL et NIPC n° 500 960 046 • Thinkstock • Document non contractuel.

Nuno Luz de Almeida, novo Diretor Geral da CGD França

“A CGD França vai ser uma entidade moderna e de referência no setor financeiro em França”



Nuno Luz de Almeida, Diretor Geral da CGD França

LJ / Carlos Pereira

Por Carlos Pereira

Nuno Luz de Almeida é, oficialmente desde o passado dia 29 de outubro, o novo Diretor Geral da Sucursal de França da Caixa Geral de Depósitos.

Antes de ser nomeado para Paris, era Presidente do Conselho de Administração da CaixaNET, Administrador do Banco Caixa Geral (Espanha), Vice-Presidente Executivo da Sogrupe Compras e Serviços Partilhados, mas também Membro da Comissão de Auditoria do Banco Caixa Geral tendo, ainda, sido Administrador de outras Instituições Financeiras antes de chegar à CGD. Durante a greve de mais de dois meses que afetou esta Sucursal da CGD em França, Nuno Luz de Almeida foi enviado pelo Conselho de Administração do banco para depois substituir o então Diretor Geral, Rui Soares, de quem se diz “amigo”.

Economista de formação, assume-se como um “eterno estudante” e nos últimos anos tem obtido licenciaturas nas mais diversas áreas, da História e Cultura das religiões, à Filosofia oriental, passando por um Mestrado em História Militar.

Preparava-se para iniciar mais um Doutoramento, depois da aposentação que estava prevista para 29 de outubro, mas o Conselho de Administração da Caixa Geral de De-

pósitos propôs-lhe mais este desafio.

Esta é a primeira entrevista ao LusoJornal.

Como surgiu o convite para vir assumir estas funções em Paris?

O dia 29 de outubro era o dia que eu tinha marcado para me ir embora. Tinha na minha agenda os dias contados. Mas, um belo dia, o Conselho de Administração da Caixa chamou-me e disse-se que era prematuro eu ir-me embora transmitindo-me que eu tinha o perfil indicado para vir para França, substituir o Rui Soares. Eu pedi uns dias de reflexão, fiz um périplo pela família e confesso que aquilo que me custava mais era a minha mãe já ter quase 90 anos e já estar praticamente dependente de terceiros. Era a dificuldade que eu tinha: dar a notícia à minha mãe. Lá acabei por dizer que sim, porque na verdade seria praticamente impossível dizer que não a uma casa extraordinária que é a CGD! Estávamos em maio, estava a greve em pleno...

Isso não o fez recuar?

Eu tenho uma visão das coisas que se calhar é romântica, mas sou um otimista nato. Sou um incorrigível otimista. Inimigos só na guerra, adversários são os das outras instituições do mesmo setor, dentro da mesma instituição estas duas palavras não existem. O que pode existir é um con-

traponto: a entidade patronal entende ver as coisas de uma forma, e as outras pessoas, apesar de terem o mesmo objetivo, apenas têm um olhar diferente de ver as coisas. Foi exatamente o que se passou com a greve.

Mas foi acompanhando a situação durante a greve?

Comecei a vir durante a greve, sim. Mas só no tal dia 29 de outubro é que sou verdadeiramente nomeado, já com a devida autorização do Banco de Portugal, e com o aval do Banco Central Europeu. Essa seria a data para me ir embora e acabou por ser a data do início deste novo ciclo.

Quem sabe encontrará em França uma universidade interessante para estudar?

O desafio aqui é grande e obriga-me a estar a 100% nele. Uma coisa tenho praticamente a certeza, será o meu último degrau da vida profissional. É um desafio particularmente interessante, motivador, mas depois deste não há outro.

Uma das razões da greve era a Sucursal não ser vendida. Este assunto está resolvido, não é?

Este ponto está mais do que perfeitamente resolvido. A nossa Administração e em particular o Dr. Paulo Macedo, quando tomou conta do grupo CGD, e quando observou as

partes constituintes do Grupo, compreendeu perfeitamente que a Sucursal de França não podia ser alienada conforme foi falado... A CGD teve de assinar um conjunto de remédios para a sua capitalização. Quando a Administração do Dr. Paulo Macedo tomou posse, a Instituição está numa fase adiantada de obtenção desses mesmos capitais. Nunca esteve em causa a Caixa não ter os investidores para efeitos da sua capitalização. Mas os tais remédios consistiam na alienação de algumas atividades que pertenciam ao grupo. Devo confessar que nunca houve ninguém, dentro da instituição que acreditasse que a Sucursal de França fosse vendida. Nunca. Bruxelas também olha para as entidades de forma racional, não faz sentido alienar uma entidade que dá resultados positivos.

Um segundo aspeto da greve, tem a ver com questões laborais, salariais. Esta questão foi resolvida?

As questões não eram salariais...

Houve pedidos de aumentos importantes.

Dentro da mesma instituição todos concorrem para o mesmo objetivo. À Direção Geral compete gerir a casa de uma forma sã e prudente e, com base nisso, originar os resultados que todos esperam desde o acionista até ao cliente, passando pelos colaboradores. Do lado destes há, por

vezes, uma visão menos objetiva desse ponto de vista, mas não deixa de existir esta visão de que estão a procurar o bem da empresa. Por vezes fazem-se leituras que nem sempre estão de acordo com a própria realidade. Não é propriamente a questão salarial que leva à greve, mas sim a alienação da Sucursal que os colaboradores consideraram ir acontecer. Sobre a questão salarial, haveria conversas, diálogo, com muita probabilidade de nunca chegarmos a um consenso entre o que se pode dar e o que seria pedido, mas não era assunto que chegasse à greve.

Outra questão era o facto do sistema informático não responder às necessidades do banco. Este é efetivamente um problema?

Vamos colocar as coisas em dois planos. Uma coisa é dizer que a instituição tem um problema e esse problema condiciona a instituição. Não faz sentido sequer colocar a situação dessa forma. O banco está auditado, está a ser supervisionado. Outra coisa é dizer que a instituição não está suficientemente modernizada para, neste momento, poder competir com qualquer outra instituição desta natureza. E isso tem um fundo de verdade. A CGD França não está suficientemente modernizada para nós podermos dizer que estamos satisfeitos. Ai sim, há realmente



Nuno Luz de Almeida, Diretor Geral da CGD França

LJ / Carlos Pereira

uma necessidade de investir com o objetivo de nos transformarmos numa entidade de referência daqui por uns anos, dentro do setor financeiro em França.

Durante a greve, em alguns dos comunicados, os Sindicatos escreveram que os clientes estavam a sair aos milhares porque o banco não é concorrencial em França. O que diz a isto?

Não é verdade, os clientes não saíram aos milhares. Não é verdade absolutamente nenhuma. Os clientes mantiveram-se estáveis nestes dois últimos anos. Admito que algum cliente - naturalmente mais do que um - aborrecido com uma situação de greve, possa ter fechado a sua conta na instituição, mas não é verdade que saíram aos milhares. Foi sempre pontual.

E quanto ao posicionamento concorrencial?

A nossa casa tem uma forma clássica de atender o cliente, isto é, faz uma relação entre um gestor de conta e o seu cliente. Ou seja, faz fatos à medida do cliente. Se se dirigir ao balcão de uma outra determinada instituição para solicitar um crédito, entra num processo de scoring perfeitamente despersonalizado em que ninguém sabe como é que se chama, ninguém sabe quem o cliente é, se vale muito ou se vale pouco, apenas vai ser avaliado por um algoritmo informático que lhe vai dizer se pode ou não ter o empréstimo que quer, muito provavelmente, para não dizer de certeza, nem lhe vão dar a oportunidade de reagir, vai receber uma carta de forma automatizada, a dizer, desculpe mas não tem condições para o efeito. Enquanto aqui, na nossa casa, há efetivamente uma personalização. O processo de sco-

ring não é automático e a pessoa é vista dentro daquilo que é o seu perfil, conversando olhos nos olhos com o seu gestor de conta. A resposta ao pedido até pode ser negativa, mas se alterar uma ou outra coisa já será positiva. Esta diferenciação tem sido claramente a forma como nós temos vindo a fazer o nosso negócio e eu diria que isso é uma vantagem competitiva tremenda e que é para continuar. Aproveito para dizer que este tipo de acompanhamento dos nossos clientes só é possível devido aos nossos colaboradores serem altamente qualificados. Análises via algoritmos não exige tanta qualificação comercial.

E quanto aos jovens?

Ai é que entra a tal situação da modernidade. Nós temos um 'internet banking', temos uma avaliação das nossas operações de crédito através de um sistema digital, e um dia posso mostrar-lhe o nosso sistema de análise de crédito que está perfeitamente digitalizado. A pessoa solicita um crédito, é carregada a operação e a mesma desenvolve-se desde o balcão até um Conselho de Crédito estando tudo informatizado, sem haver um papel.

Então o que não está bem e fez reagir os Sindicatos?

Houve uma substituição do nosso operador de comunicações e não temos sido felizes com o novo operador. Isto causou um ruído de fundo que faz sentido, porque as pessoas sentem que deixaram de poder ter tanta facilidade ou tanta rapidez como anteriormente, mas essa é uma situação que vai ser colmatada com alguma rapidez, aliás já está em andamento um processo para corrigir isso, já reuni com um alto dirigente do operador. São questões

aborrecidas, mas que de forma nenhuma condicionam a instituição.

A modernização é então uma das suas prioridades?

Eu tenho um plano particularmente ambicioso para esta casa. Há aqui uma situação que as pessoas desconhecem. Nós somos já o único banco português em solo francês. Não há mais nenhum. Nós temos uma Comunidade de 1,5 milhões de Portugueses, já com três gerações. Há um mercado enorme para nos expandirmos e para ajudar a Comunidade portuguesa tanto particular como empresarial. Por outro lado, no próximo ano vamos fazer 100 anos, é um número muito bonito. Queremos casar este aniversário com o mostrar de um dinamismo da nossa parte para ir ao encontro deste mercado que acabei de lhe referir. Mas há mais mercados. Nós não nos podemos esquecer que até o mercado francês é um mercado interessante. A nossa casa mãe, por exemplo, trabalha com bastantes franceses que foram para Portugal há relativamente pouco tempo e que já constitui uma comunidade de mais de duas dezenas de milhares de emigrantes franceses. Sabemos quais são as razões, mas a verdade é que existem. E não é um mercado com rendimentos baixos. Há ali um mercado a explorar. Esse é um caminho a trilhar e queremos sair dele completamente vitoriosos. Não queria que ficasse a ideia que haveria um problema, porque não há, e transportá-lo para um presente futuro, dizendo que por causa desse problema ficamos acantonados e não saímos daqui. Pelo contrário, a mensagem que queremos transmitir - e como já reparou sou totalmente transparente - é que há claramente capacidade para irmos mais além, naturalmente sabendo que para os

mais jovens temos de fazer investimentos num determinado caminho para sermos, também o banco dos mais jovens mais do que ainda hoje somos. Admito que hoje um telemóvel possa ser mais importante para um jovem do que o próprio PC. Crescer nos bons riscos constituirá um designio muito forte.

Então os jovens são uma prioridade?

Os jovens são uma prioridade e vai ver que, dentro de um ano, a conversa vai ser diferente. O facto de sermos a única entidade portuguesa é particularmente relevante. Eu sinto e sei, porque também tenho filhos, que houve uma mudança de atitude. Anteriormente as pessoas encolhiam-se um pouco por dizer que eram portuguesas, mas também por dizer que eram ganesas ou chinesas. Hoje em dia há um orgulho dos jovens dizerem que são efetivamente de um país. Portanto há grupos que nós pretendemos captar, inclusivamente jovens portugueses que começaram a desenvolver com sucesso pequenas empresas, que acabam por desenvolver pacotes de software que se calhar podem casar-se connosco, porque estão a responder, no fundo, a uma necessidade que eles sentem. Eles próprios podem implementar determinado tipo de soluções na Caixa e em contrapartida nós dar-mos-lhe financiamento para poderem avançar e fazerem o seu percurso ascendente de uma startup para uma empresa pequena, média ou até de grande dimensão. Eu sei que há muitos jovens que andam associados a Fintechs a que toda a gente faz referência. Ora, eu vejo mais o casamento entre estas e os bancos. Esses jovens também eles portugueses, serão muito bem acolhidos por nós aqui.

E a primeira geração?

A primeira geração é aquela que nós hoje detemos, quase de maneira exemplar. Essa primeira geração, no limite mínimo está com 65 anos. Ora, mais de 25% dos nossos clientes têm mais de 65 anos. O que encontram aqui? Precisamente o tal fato à medida. Esse fato à medida é aquilo em que nós somos fortes. A nossa abordagem clássica vai claramente ao encontro deste tipo de pessoas. Quanto à segunda geração, também está connosco, é aliás a maior parte dos nossos clientes. A terceira geração é a que temos de ir buscar. Os jovens não querem ir aos balcões, fazem tudo através dos telemóveis. Os telemóveis servem para tudo, para abrir uma conta, fazer transferências, para operações de um determinado produto, servem para informação,... esta caixinha mágica serve para tudo. Apesar de tudo, esta terceira geração representa também 25% dos nossos clientes. Mas nós não podemos viver só com 25% da terceira geração. Porque a lei natural da vida faz com que a primeira geração vá desaparecendo.

Quem são os principais concorrentes da Caixa em França?

São os outros bancos que já não são portugueses. O Banque BCP e o CIC Iberbanco já foram absorvidos. Ao serem absorvidos, deixam de ter uma matriz própria, entram dentro de grandes instituições, são instituições com 150 mil empregados, com muitos milhões de clientes. É impraticável para este tipo de banco, fazer uma diferenciação de cliente para cliente, os clientes passam a constituir lotes...

Isso aplica-se também à Caixa, que é um grande grupo.

Mas a Caixa tem uma segmentação que lhe permite dizer que há um tipo de clientela que deve ser tratada individualmente, há outra que deve ser tratada de forma diferente, com outros produtos e através do diálogo, a pessoa chega, diz que tem uma necessidade e é-lhe proposta uma solução. Também tem aquilo que é o mass market, onde também há scoring e para as pequenas e médias empresas também há rating, como grande banco que é, mas manteve as formas clássicas de atendimento. Em França, a Comunidade portuguesa, onde nós disputávamos a nossa primazia, deixou realmente de ser concorrente, porque todos eles voltaram a entrar no scoring, passaram a ter a sua avaliação através de um algoritmo, que não faz a diferenciação, e de repente os Portugueses viram-se dentro de um mass market, porque anteriormente também não eram assim vistas nessas instituições. Temos essa concorrência, mas na verdade não a temos. Isto, para mim, é a garantia de que é possível fazer-se muito mais do que aquilo que nós estamos a fazer atualmente. Uma palavra, ainda, para dizer que as PME serão uma aposta para continuar.

Qual a assinatura que gostava de deixar em Paris, quando um dia regressar a Lisboa?

Que a CGD Franca fosse considerada como uma referência, dentro do setor financeiro francês, no que à modernidade diz respeito.



Caixa
de Dep
Fra

SOMOS O ÚNICO BA
EM FR

E COM MUITO

NOUS SOMMES L'UNIQUE
EN FR

ET TOUJOURS AUS



Geral
positos

nce

ANCO PORTUGUÊS
ANÇA.

O ORGULHO.

E BANQUE PORTUGAISE
ANCE.

SI FIERs DE L'ÊTRE.

UN LIVRE PAR
SEMAINE«D’or &
d’azulejos -
Palais royaux
du Portugal»

Par Dominique Stoenesco



Le jeudi 22 novembre a eu lieu à la Librairie Portugaise et Brésilienne, à Paris, la présentation de ce très beau livre, «D’or & d’azulejos - Palais royaux du Portugal» (Swan Éditeur, 2018). Premier ouvrage à réunir l’ensemble des palais royaux du Portugal, constitué d’environ 400 illustrations en couleurs, «D’or & d’azulejos» est né de la passion du photographe Marc Walter pour le Portugal et ses palais.

Toutes les photos ont été faites au cours de plusieurs reportages réalisés en 2017 et 2018, en compagnie de Sabine Arqué, gérante de Swan Éditeur.

Graphiste, éditeur et photographe, créateur de Swan Éditeur, Marc Walter s’est spécialisé dans les décors de palais et a notamment signé «Fontainebleau, la vraie demeure des rois», «Chantilly, le domaine des princes» et «L’Opéra Garnier, un palais pour la musique et la danse». Marc Walter est décédé le 26 septembre dernier, peu de temps après l’envoi de l’ouvrage à l’imprimeur. Du vieux palais de Sintra, étonnant mélange d’architectures mauresque et manuélina, résidence d’été de la famille royale portugaise dès le XII^e siècle, à la sobriété néoclassique d’Ajuda, les palais royaux du Portugal recèlent des trésors magnifiques qui écrivent dans le marbre, la céramique et l’or la tumultueuse épopée de leur pays. Ainsi, «D’or & d’azulejos», publié en français mais aussi en portugais, offre aux amateurs d’art et d’histoire une promenade culturelle et artistique, richement documentée et illustrée, au cœur de cet univers polychrome.

Les textes de cet ouvrage sont de José Alberto Ribeiro, historien et Directeur du Palais National de Ajuda, Maria Inês da Franca Sousa Ferro, historienne et Directrice des Parques de Sintra, Maria de Jesus Monge, muséologue et Directrice du Palais Ducal de Vila Viçosa, Mário Pereira, historien et Directeur du Palais National de Mafra, Isabel Yglesias de Oliveira, historienne et auteure du guide du Palais de Mafra et António Nunes Pereira, architecte, Directeur du Palais National de la Pena et du Palais de Monserrate.

“Laços escondidos”, Chiado Editora

Livro de Naria Radatos foi apresentado
no Consulado Geral de Portugal em Paris

LJ / Mário Cantarinha

O livro “Laços Escondidos”, de Naria Radatos, aliás Ana Fernandes, foi apresentado na quinta-feira da semana passada, dia 22 de novembro, no Consulado Geral de Portugal em Paris, pelo jornalista Carlos Pereira e pela professora Celeste Almeida. Coube ao Cônsul Geral Adjunto João de Melo Alvim fazer as honras da casa e lembrar que o Consulado Geral de Portugal em Paris acolhe regularmente apresentações de livros. “Esta é uma casa aberta” disse o diplomata numa intervenção inicial, ao mesmo tempo que felicitou a autora pela obra. Na sala estava também o Adido Social do Consulado, Joaquim do Rosário.

“Laços Escondidos” é um romance com linguagem acessível e com um enredo interessante, cheio de suspense e de emoção” disse Carlos Pereira na sua apresentação. “Interessa-me particularmente a arquitetura de escrita utilizada pela autora. É uma escrita cronológica, sem desvios, em que o enredo está baseado numa série de encontros. E até à última página, mesmo quando o leitor já pensou ter desvendado a história, a autora ainda

surpreende com mais um detalhe importante”.

O livro conta a história de Pedro, um jovem da Beira Alta, de onde aliás a autora é originária, e que emigra porque sente que não tem qualquer projeção de futuro na aldeia onde reside. “Interessante que a autora tenha posto esta história nos anos 80. A maior parte dos livros que falam de emigração referem-se ao período do ‘salto’, nos anos 60, mas a emigração não acabou nos anos 60, tem continuado sempre, e por isso este livro tem esse mérito de sair de caminhos conhecidos para entrar noutras épocas” diz Carlos Pereira. “E como quem emigrou nos anos 80 tinha mais alguma formação do que quem emigrou nos anos 60, a história também é diferente”. Pedro começou por trabalhar nas obras, mas depressa se tornou assistente pessoal de um parisiense afortunado que acabou por lhe deixar a sua própria empresa.

Naria Radatos é o nome literário de Ana Fernandes. Nasceu a 3 de abril de 1961 em Mangualde, distrito de Viseu e reside em Paris há 27 anos. Amante da língua francesa e deten-



LJ / Mário Cantarinha

tora do 5^o ano da Alliance Française foi fácil a sua integração na sociedade de cultura francesa. Com personalidade forte e exigente frequentou cursos de formação profissional nas áreas de Recursos Humanos, Contabilidade, em TIC e aperfeiçoamento da linguagem técnica dentro do contexto da produção de espetáculos.

Desde muito jovem nutre a paixão pela escrita e pelas atividades culturais e sociais. Aliás, foi isso mesmo que lembrou Celeste Almeida, amiga de infância da autora. Num texto emocionante, que leu, lembrou como conheceu Ana Fernandes, quando era pequenina “com uma boneca ao colo” e como guardou o contacto até hoje. Falou da família da autora e da “importância da educação” dos pais, assim como das atividades de Ana Fernandes na área cultural, em Mangualde. Emocionou a autora cobrindo-a de elogios.

Ana Fernandes realizou alguns trabalhos de revisão literária. Participou na “Antologia Poética”, 2016, Papiro Editora, na Antologia “Poetas na Diáspora” da Oxalá Editora - Ale-

manha 2017 e 2018, na antologia “Entre o Sono e o Sonho” da Chiado Editora, 2016, 2017 e 2018 e ainda na I e II Coletânea de Poesia Lusófona em Paris da Portugal Mag Edições. Frequenta atualmente o último ano de Licenciatura do curso de Línguas Aplicadas.

Carlos Pereira lembrou também que é uma das lesadas do BES e, aliás, esta situação “pode ser descodificada em várias passagens do livro”. Mas esta questão levou ainda Carlos Pereira a destacar que, apesar de lesada na vida real, a autora destacou na obra a “solidariedade” no seio da Comunidade portuguesa. “Pedro, o personagem da história, chegou a Paris e encontrou o apoio de outros Portugueses que primeiro lhe ajudaram a encontrar casa e depois encontraram trabalho”.

A sala estava cheia, com algumas pessoas de Mangualde, e acabou com uma sessão de autógrafos, depois de uma participação musical proposta pela associação Gaivota com canções na voz de Maria José Henriques e de Filipe Ferreira, acompanhadas por Manuel Miranda à guitarra e Dominique Ogu à viola.

Poemas de Pessoa em português e francês
animam a histórica livraria Gallimard

Por Catarina Falcão, Lusa

Poemas de Fernando Pessoa ouviram-se a noite de terça-feira da semana passada, em francês e em português, na histórica livraria Gallimard, em Paris, numa iniciativa que juntou editores, investigadores e curiosos do poeta português que continua a conquistar leitores em França. Entre a leitura nas duas línguas de “Liberdade”, odes de Ricardo Reis, um dos heterónimos de Pessoa, e poemas de Alberto Caeiro, outro heterónimo, ou excertos do “Livro do Desassossego”, o som da língua portuguesa, as dificuldades de tradução e a amplitude da obra do poeta português foram discutidas por leitores franceses que continuam a querer explorar e conhecer o escritor.

“Pessoa atrai muita gente, como se pode ver esta noite. É um autor seguido e amado em França”, assegu-

rou Marion, livreira da secção de poesia da Gallimard e coorganizadora do serão dedicado ao poeta português, em declarações à Lusa.

A Gallimard tem já uma longa história de organização destas sessões de leitura bilingue de autores estrangeiros. Os poemas lidos a uma audiência atenta foram escolhidos por Michel Chandeigne, editor das edições Chandeigne, que se focam particularmente na literatura lusófona, e proprietário da Librairie Portugaise et Brésilienne, em Paris, e Joanna Cameira Gomes, tradutora e investigadora de Pessoa.

A Chandeigne conta no seu catálogo com alguns livros de Pessoa, que não só apresentam a versão traduzida dos poemas, mas também a versão original. Estes livros, segundo Michel Chandeigne, são uma forma de apresentar o poeta aos leitores.

“Quisemos fazer livros que faltavam



aos leitores franceses para os introduzir no universo Pessoa. Temos duas antologias, uma delas para leitores mais jovens, que mostra o génio de Pessoa e um panorama do seu poemas e do seu universo. Fizemos também o título ‘Lisbonne revisitée’, com a Joanna, para mostrar o que ele escreveu sobre a sua cidade”, afirmou Michel Chandeigne, reforçando que o interesse por este poeta em França “nunca diminuiu”.

Joanna Cameira Gomes, que colaborou na escolha dos poemas e textos para a edição de “Lisbonne revisitée”, a viver em França há oito anos, disse que Pessoa é visto como um poeta “misterioso”.

“Claro que Paris tem uma vida cultural muito ativa, mas há sempre público interessado em Pessoa, mesmo que não o conheçam e tenham só a ideia de um poeta e escritor misterioso”, afirmou a tradutora.

NOUVELLES RÉSIDENCES DE STANDING

à Sainte Genevieve des Bois

OFFRE LIMITÉE*

REMISE de 500€* / PIÈCES

Remise accordée par typologie ex: 5000€ pour un F2, 7500€ pour un F3 et 10000€ pour un F4



Espace de vente
179 route de corbeil
91700 Ste Geneviève des Bois

01 60 15 17 17

tradi-art.fr



TRADI-ART
PROMOTION

Ângela da Luz expose à Auterive



L'artiste peintre plasticienne Ângela da Luz, portugaise originaire de l'île de Madeira, participe au 28ème Salon d'Automne, au Musée de la Fondation Pous, entre le 17 novembre et le 15 décembre, à Auterive, près de Toulouse. Ângela da Luz, avec un génie propre à elle, arrive à faire des toiles avec des formes d'une précision géométrique incroyable, dont les couleurs et le jeu les rendent cinétiques. L'œil est déjà attiré par la précision et les couleurs et après il est plongé littéralement dans la toile, attiré dans ce monde géométrique, qui l'amène dans une autre dimension. Une dimension différente et à chaque fois une autre sensation selon la distance ou l'angle avec lesquels la toile est abordée.

Ângela da Luz recycle artistiquement et sans relâche, des bouteilles en plastique, des bouchons de toutes sortes, pour en faire des sculptures: des boules, des bouteilles géantes, et d'autres formes. Des sculptures faites aussi sur une base de conception géométrique, et qui attirent indéniablement les regards. Ces sculptures nous interrogent sur la surconsommation et la pollution dont nous sommes à la fois les auteurs et les victimes. Un éveil de conscience, que l'artiste suscite avec ses œuvres ingénieuses et colorées.

Ângela da Luz détient depuis 2017 la Médaille de la Ville d'Auterive, pour l'une de ses sculptures. Or, lors du vernissage de ce Salon d'automne de la Fondation Pous, qui s'est déroulé le 17 novembre à 18h30, et qui a réuni des artistes locaux et internationaux, peintres et sculpteurs, l'artiste portugaise a obtenu une «médaille invisible» et d'un autre ordre: elle a gagné le «Coup de cœur» du Maire d'Auterive, pour une de ses sculpture de bouchons recyclés, en forme de bouteille géante d'environ 1,30 mètres, intitulé «Bonbons». Cette œuvre, la seule à être vendue lors de ce vernissage, va être exposée au bureau même du Maire.

Les Escloupiès
Route de Grépiac
31190 Auterive
Entrée libre

Pintura

Exposição de Maguy Vaz em Montmorency

Por Carlos Pereira

Uma exposição de pintura de Maguy Vaz está neste momento no Bistrô La Maison, em Montmorency (95). Trata-se da primeira exposição individual desta artista radicada na região parisiense.

Os pais de Maguy Vaz são de Ponte da Barca, mas a artista já nasceu em França. “Vou sempre a Portugal nas férias, é o meu país. Sou francesa, mas sou portuguesa no coração e no sangue” confessa ao LusoJornal. Maguy Vaz nunca estudou pintura, mas sempre desenhou, desde pequena. Há três anos decidiu pintar mais regularmente. “Os meus amigos estavam sempre a dizer que eu tinha talento, então comecei a pintar e apareceu muita gente interessada, comecei a vender”.

Entretanto, a pintora sonhava com uma exposição. Deixou de vender e começou a produzir para mostrar a obra em conjunto. Expõe agora, desde o dia 15 de novembro, 30 quadros neste bistrô em pleno centro da cidade de Montmorency, numa rua reservada aos peões e num espaço de arte onde regularmente há exposições e concertos.

É uma exposição variada, onde a artista quer mostrar várias técnicas, todas em acrílico. “As minhas pinturas estão cheias de cores, porque acho que a vida tem de ser boa e quero que a gente seja feliz” diz ao LusoJornal.



Inspira-se nas viagens que faz pelo estrangeiro. “Gosto de descobrir culturas variadas em todo o mundo, mas também me inspiro na feminidade e, claro, também em Portugal”. “Barquense”, por exemplo, é um quadro onde mostra Ponte da Barca, “porque é uma terra que tem muita importância para mim”, diz emocionada. Lá estão as uvas, para simbolizar o Vinho Verde que também caracteriza aquela região minhota, o Fernão de Magalhães, “porque dizem que ele era de Ponte da Barca. Eu não sei, mas acredito que sim” e o Jardim dos Poetas, o antigo mercado que representa bem a vila. Não muito longe, no primeiro andar,

está também um quadro onde Maguy Vaz representa o Fado, “porque gosto muito dessa música”. E quem sobe as escadas, à esquerda, estão quatro quadros gêmeos de Lisboa, que a artista considera “a cidade mais bonita do mundo”. Lá estão os azulejos que a encantam, o elétrico, o Cristo Rei,... “São vários sítios, muitas coisas sobrepostas, porque gosto de ver as pessoas a olhar para os meus quadros à procura das coisas que eu escondi” diz a sorrir. Mas Maguy também gosta de história da arte. Por isso, decidiu brincar com os mestres da pintura como Van Gogh, Godin, Renoir, Botticelli,... Revisitou obras clássicas da História da

arte, mas deu-lhe um ar contemporâneo. Na “La nuit étoilée” de Van Gogh, introduziu elementos gráficos e contemporâneos, na “Naissance de Vénus” de Boticelli e no “Déjeuner des Canotiers” de Renoir, as personagens são de 2018, embora a enação seja a original. “Gosto de brincar” diz.

Maguy - diminutivo de Margarida - trabalha numa empresa de informática, onde é Chefe de produto, mas gostaria de ser pintora a tempo inteiro. No primeiro andar da casa onde reside, transformou uma das divisões num atelier de pintura. “Gosto de vir para aqui, de me isolar, e de criar. Depende da inspiração, mas pode acontecer vir para aqui todos os dias” conta ao LusoJornal. No entanto, diz que não gosta de ficar “numa zona de conforto”. Por isso, está tentada pelo street-art. “Pintar as coisas em grande é um desafio ainda maior”. Por enquanto, e até meados de dezembro, a exposição está patente ao público em Montmorency e depois, Maguy Vaz quer continuar a expor. “Porque eu gosto de mostrar as minhas pinturas e quero partilhar o que faço com as outras pessoas”.

Facebook: 50nuancesdemarguerite

Até meados de dezembro
Bistrô La Maison
8 rue Carnot
Montmorency (95)

Serralves respondeu de forma “magnífica” a desafio do CND em Paris

Por Catarina Falcão, Lusa

A proposta da Fundação Serralves de reunir peças do escultor Francisco Tropa, a momentos de arte performativa, é uma resposta “magnífica” ao convite do Centre National de la Danse, segundo Aymar Crosnier, Diretor executivo desta instituição francesa.

Durante três fins de semana, o Centre National de la Danse (CND), instituição de renome no desenvolvimento e investigação da dança contemporânea, abre as suas portas a seis museus de todo o mundo e um dos convidados foi a Fundação Serralves, que mostrou as suas propostas sábado e domingo passados. “Serralves é uma instituição internacionalmente muito reconhecida, porque sempre teve a dança no mesmo patamar das suas exposições e sempre teve a preocupação de as interligar. Considero que a resposta ao nosso desafio é magnífica, porque usa a dança para ativar as esculturas”, disse Aymar Crosnier em declarações à Lusa.

A escolha de Cristina Grande, Coordenadora do serviço de artes performativas de Serralves, para esta presença em Paris recaiu sobre o artista plástico Francisco Tropa, que apresentou no CND cinco peças, al-

gumas delas que foram acompanhadas de momentos performativos por coreógrafos e bailarinos.

“A escolha recaiu sobre Francisco Tropa porque já tinha trabalhado com ele em palco. Reconheço na sua obra uma dimensão performativa, mesmo que sublimada e, claro, ele está incluído na coleção de Serralves. Ele constrói dispositivos efêmeros que têm sempre presente o ponto de vista espacial e temporal, mas sem um fim. Há sempre algo perpétuo na sua obra”, afirmou a Comissária.

Francisco Tropa nasceu em 1968, em Lisboa, onde vive e trabalha, com um percurso artístico de mais de três décadas. Representou Portugal nas bienais de Veneza (2011), Rennes (2012), São Paulo (1999) e Istambul (2011), entre outras iniciativas internacionais. Ao longo da carreira, foi cruzando, com a escultura, vários campos artísticos, do desenho à performance e à fotografia.

Para o CND, o artista português preparou as obras “Gigante” (2018), “Lanterna” (2011), “Caracol” (2015), “Scripta” (2016) e “Le perchoir du Goëland” (2018).

Dispostas em espaços normalmente dedicados à dança, Francisco Tropa ficou agradado com a possibilidade de expor cada peça no seu espaço próprio, criando “fios invisíveis” entre

elas, mostrando assim a continuidade por detrás das suas obras. “Da mesma forma que uma ampulheta conta os segmentos de tempo que não acabam, como na ‘Lanterna’, a peça ‘Scripta’ e ‘Gigante’ também são imagens que se constroem e desfazem permanentemente. Ao mesmo tempo, o ‘Caracol’ faz uma pirueta que não vai para lado nenhum. O tema é sempre o mesmo, interpretado de várias formas”, afirmou Francisco Tropa sobre a representação do tempo e do espaço na sua obra.

“Scripta”, uma peça composta por dois espaços onde caixotes e pedras de bronze são dispostas, e “Gigante”, um esqueleto de bronze em permanente montagem, contaram com seis artistas, entre eles três portugueses, para interagirem com elas.

Já a peça “Le perchoir du Goëland”, um género de estendal com folhas de jornal que roda quando manipulado, foi alvo de uma coreografia própria “Choses sans ombre”, criada pelos coreógrafos e bailarinos Sofia Dias e Vítor Roriz, especificamente para esta exposição.

“A peça apela a vários tipos de imaginário, há a ideia de que o que vemos é o que é. É um lado muito simples que anula qualquer tentativa de significação e isso ressoa na forma como lidamos com ela. Depois há os

jornais que lhe dão utilidade. Nós estamos naquele espaço entre o que vemos, esta estrutura de arame, e a possibilidade que o espaço vazio nos dá”, disse Vítor Roriz.

Em 2011, esta dupla portuguesa recebeu o Prix Jardin d'Europe, pelo espetáculo “Um gesto que não passa de uma ameaça”, e assume atualmente a curadoria do Programa Avançado de Criação em Artes Performativas do Fórum Dança, para a temporada 2018/19.

A iniciativa do Centre National de la Danse, apelidada Convite aos Museus, integra, além de Serralves, museus como o Museu Nacional Centro de Arte Reina Sofia, de Madrid, o Art Institute of Chicago ou o Musée Éphémère de la Mode, abrindo a instituição a um público mais alargado e os resultados são inesperados.

“O que é interessante é que, no primeiro fim de semana, veio um público completamente diferente que se comportava como se estivesse num museu, agora resta-nos a surpresa e a angústia de não sabermos quem virá. Podemos ter um visitante ou mil”, sublinhou Aymar Crosnier antes do evento.

A iniciativa “Convite aos Museus” decorre ainda no fim de semana de 08 e 09 de dezembro, com a participação do Musée de la Danse.

Fado

Concert de Duarte salle Gaveau: Paris gagné!

Par Jean-Luc Gonneau

Dans ce temple de la musique classique, les abonnés de la Salle Gaveau présents dans la salle ont du être étonnés en entendant, en introduction au concert, une minute de chants de l'Alentejo enregistrés sur place, dans les champs, par Michel Giacometti (1), à qui Duarte voulait rendre hommage.

Et nous, qui avons suivi les prestations de Duarte en France, sommes étonnés de le voir apparaître en costume élégant, fato janota, couleur d'automne, et chevelure plaquée sur la tête au lieu de l'abondance capillaire que nous connaissons. Concession au chic bon genre de la salle? Cela changeait en tout cas du court manteau alentejano ou du gilet habituel. Mais nous retrouverons le gilet bien vite lors du concert.

Nous appréhendions aussi l'adéquation de l'univers de Duarte, qui exige une forte communication, une complicité avec son public, aux mille places de la belle et austère Salle Gaveau. Nous avions tort de nous inquiéter: il ne fallut à Duarte que quelques fados pour obtenir cette communication, et, au final, la salle entière fut conquise: rappel il y eut, et quel rappel! Là où beaucoup de ses collègues concèdent un, voire deux fados supplémentaires, Duarte en offrit quatre, à la grande satisfaction du public, dont "Estranha forma de vida", en hommage à Amália.

Avant, des temps forts, il y en eut aussi, un fado en partie a capella où Duarte fait le tour de la salle, chantant sans micro, aidé en cela par la parfaite acoustique de la salle, un poème de son cru (comme beau-



Philippe Metsas

coup d'autres dans la soirée) sur la musique du fado CUF d'Alfredo Marceneiro, où Duarte, dans son propre style vocal, recrée avec bonheur le fameux «dividir» du vieux maître et certaines de ses inflexions, le quart

d'heure «alentejano» (mon voisin João Rufino, ambassadeur du cante alentejano à Paris, aux anges, y participe depuis sa place), des quadras signées Fernando Pessoa, un fado pechincha (Covers) qui fustige les

caricatures de fado qu'on entend parfois, un poème de Duarte en hommage à Rimbaud, entre autres belles choses entendues dans la soirée. Et toujours ce souci de relier intimement tradition et modernité,

marque de fabrique de Duarte.

Il serait fort injuste de ne pas associer les musiciens à la réussite de la soirée. D'autant que Duarte leur fait une part qui va au-delà de ce que concèdent beaucoup d'autres fadistes: non seulement il y a le traditionnel morceau purement instrumental, de très belle tenue et longuement salué par le public, mais dans plusieurs fados au cours de la soirée, les musiciens sont invités à prendre des soli entre les couplets chantés. Pedro Amendoeira à la guitare portugaise et Carlos Menezes à la guitare basse sont des valeurs sûres bien installées dans le monde fadiste. João Filipe, à la viola, est plus jeune (et joli garçon, m'ont confié deux dames séduites) mais comme dit l'autre «aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années». Trois virtuoses qui s'entendent comme larrons en foire, ce n'est pas si fréquent.

«Etoile montante du fado», est-il écrit dans le programme de la soirée à propos de Duarte. Nous ne serions pas étonnés si la pleine réussite du concert Salle Gaveau constituait un pas de plus dans cette montée. Et si vous avez raté le coche, vous pouvez maintenant en trouver un reflet fidèle, puisque son nouveau cd, «Mistérios de Lisboa», est disponible en France.

(1) Michel Giacometti (1929-1990), ethno-musicographe français, s'installe au Portugal en 1959 et se consacre pendant 30 années à la collecte et à l'analyse des musiques rurales portugaises. Un travail considérable, recueilli en grande partie dans le musée qui porte son nom, à Setúbal.

Association Culturelle Portugaise
Neuilly-sur-Seine

Concert de Musique Traditionnelle Portugaise

Samedi 1 décembre 2018 à 20h30

Sérgio Mirra

Espace Loisirs - Le 167 - Neuilly-sur-Seine
167, avenue Charles de Gaulle - M° Pont de Neuilly

Informations Réservations :
06 18 89 05 15
luzofonia@hotmail.fr

Billets disponibles :
• Neuilly-sur-Seine : Maison des associations de 9h00 à 12h00
• Bar le Madrilène, 197 av. Charles de Gaulle
• Nanterre : Banque Caixa C.D., 90 avenue Georges Clémenceau
• Puteaux : Magasin Transmontana, 8 rue des Fusillés de la résistance
• Paris : Pâtisserie Belém, 47 rue Boursault, 17^{ème}
• Suresnes : Restaurant A Ponte, 23 bd Henri Sellier

ROUPA SEM FRONTEIRAS 2018

A SOLIDARIEDADE NÃO TEM FRONTEIRAS
A Academia do Bacalhau de Paris organiza uma operação de solidariedade com a finalidade de recolher roupas, sapatos, roupas de casa e brinquedos, de maneira a redistribuí-los a pessoas carenciadas. Este ano, a Santa Casa da Misericórdia de Paris junta-se, mais uma vez, à nossa ação.

As suas doações ajudaram este ano :
A Acção Social da Câmara Municipal de Viana do Castelo de
A CPCJ (Comissão de Protecção de Crianças e Jovens) de Cabeceiras de Basto
A EMMAUS Solidarité em Paris, Lyon, Rouen e Bordéus

facebook.com/roupasemfronteiras e www.bacalhau.fr

«Histoires de fado» au club des Affiches

Le Coin du Fado propose sa dernière soirée de l'année, le vendredi 7 décembre, à 20h30, au club des Affiches, 7 place Saint Michel, à Paris. Une soirée «Histoires de fado», car si le fado a une histoire, chaque fado a la sienne, répercutée par les voix et les musiciens, chacune, chacun ayant - aussi - la sienne.

Coté musique, nous retrouvons trois membres de la «dream team», Filipe de Sousa à la guitare portugaise, Nella Gia qui apportera sur certains fados ses suaves et piquantes percussions, et Philippe Leiba à la contrebasse. Ils accompagneront les voix de Conceição Guadalupe, présente dès l'origine de ces soirées, Paulo Manuel, Lúcia Araújo, et la jeune Tânia Caetano.

Et ces «Histoires de fado», distillées par Jean-Luc Gonneau seront parsemées de rythmes venus d'ailleurs.

Infos: 06.22.98.60.41

Em Argenteuil

José Malhoa e Johnny juntos na Sala Jean Vilar

Por Mário Cantarinha

José Malhoa e Johnny subiram ao palco da mítica Sala Jean Vilar - que continua de pé - em Argenteuil, numa organização da associação Agora. A sala voltou a encher, apesar das manifestações que marcaram o dia, com um público conhecedor das canções dos dois artistas. O primeiro a subir ao palco foi Johnny, artista radicado, na região de Paris. O público cantou as canções do cantor e demonstrou bastante carinho. "É muito bom ver esta casa cheia. É bom tanto para o artista como para a público. Sem público não há concerto e hoje sentimos bem a vibração no palco". Johnny cantou neste mesmo palco há cerca de um ano e meio e destacou o trabalho da Alfama Produções, a equipa com quem trabalha. "É uma boa equipa. Estamos juntos desde o início, é com esta equipa que eu me sinto bem". Quanto aos músicos, Johnny resume tudo: "São sobretudo amigos, trabalhamos com prazer e vamos todos na mesma direção". Que mais pedir? "O Johnny está no bom caminho" confirma José Malhoa que gostou do

espetáculo. "Tenho de apoiar as pessoas que têm talento. O Johnny, nota-se quer ter uma carreira sólida e tem muito talento". Johnny vai lançar em breve um single em francês e anuncia um dueto com um grande cantor da música portuguesa. "Ainda não posso dizer quem é. Tenho de esperar que tudo esteja bem claro" confessou ao LusoJornal. Anuncia também que no próximo ano haverá muito mais concertos. "Este ano fiz poucos concertos em Portugal. Mas no próximo verão vai ser diferente, vou ter mais concertos, vou a vários sítios de França e até noutros países". Depois, lembra um velho ditado da avó que diz que "devagar se vai ao longe", argumentando que "vou fazendo o meu público aos poucos, serenamente". José Malhoa já não cantava na Jean Vilar há sensivelmente 4 anos. "As pessoas desta sala são belíssimas, e mais uma vez se conseguiu encher. Ao longo da minha carreira, o público em França nunca me tem deixado. Em qualquer sala, vem para me ver". Por isso agradeceu ao público por ter ido ao espetáculo. Um público



LJ / Mário Cantarinha

que já o acompanha "há quase 50 anos de carreira". E há quase 40 anos que vem cantar a França. "Comecei com a 'Cara de Cigana', quase há 40 anos, a vir aqui a França. Foi o Fernando Sismeiro de Saint Maur que me trouxe pela primeira vez e depois nunca mais de cá sai" diz numa conversa com o LusoJornal. José Malhoa agradeceu aos organizadores do evento "e sobretudo à associação Agora, e ao meu querido

amigo Enrico de Rosa, que me acompanhou sempre na minha carreira". O cantor lembrou, no entanto, o antigo dirigente associativo que o levou a Argenteuil pela primeira vez. "Vinha aqui muito com um amigo que já não está entre nós, o meu querido amigo Santos. Foi com ele que vim a esta sala pela primeira vez" disse ao LusoJornal. "É sempre de louvar pessoas que deixam me-

mórias. O Santos fica no meu coração por ter sido o primeiro a trazer-me aqui. Depois foi o Rico" referindo-se a Enrico de Rosa. Tanto tempo depois, o público continua a pedir a 'Cara de Cigana'. "Fico grato por isso, saber que há jovens que gostam da minha música, acompanham a minha música, e cantam da minha música". José Malhoa gravou recentemente um tema em dueto com Elena Correia, uma artista que também está radicada na região parisiense. "Que também está a ter uma carreira brilhante. Eu gosto sempre de ajudar pessoas que tenham valor. Há muita gente a pedir para fazer duetos comigo, mas não posso aceitar tudo" confessa. Esta foi, quem sabe, a última vez que José Malhoa cantou na Sala Jean Vilar. Há dois anos que a destruição da sala foi anunciada, mas até agora, continua a acolher festas portuguesas. "Quando for abaixo para construir outra sala, depois já não vai ser a mesma coisa para os Portugueses, depois já não vai ser gerida pela Mairie, os Portugueses vão sentir a falta desta sala" remata José Malhoa.

Association Portugal Passion Traditions a organisé un repas de la fraternité

L'Association Portugal Passion Traditions, dans les Landes, a organisé le samedi 17 novembre une journée sous le signe de la Fraternité en mémoire des soldats portugais qui sont morts en France lors de la guerre 1914/1918, tout particulièrement le 9 avril 1918 lors de la Bataille de La Lys (région Nord Pas de Calais).

Une exposition de quelques panneaux relatait l'histoire de Aníbal Augusto Milhais connu sous le nom de «Soldado Milhões».

A 12h30, après l'apéritif, s'est suivi un repas préparé par les membres de l'association. Le challenge pour ce déjeuner était de composer un repas avec des spécialités du Nord de la France. Il a été servi un potage, une carbonade flamande avec des frites et du riz, du fromage avec du



maroilles, de la tarte au sucre. Les convives ont apprécié cette initiative originale. A 15h30 a été projeté le film «Soldado Milhões» des réalisateurs Gonçalo Galvão Teles et Jorge Paixão de Costa, film sous-titré en

français pour les nombreux adhérents français de l'association. Le film raconte l'histoire de cette guerre à travers la vie d'un simple soldat, Aníbal Augusto Milhais, devenu un héros de cette première guerre mondiale. Un film émouvant

qui a fait partager le destin héroïque de cet homme au combat, de la solidarité entre hommes au sein de son régiment. Les réalisateurs se sont également attachés à raconter aussi le retour de ce héros chez lui dans son petit village de Valongo de

Milhais et de sa vie après la guerre, de sa difficulté à porter ses médailles, de rester un héros aux yeux des autres, alors que lui, il considérait avoir fait son devoir comme tous les autres soldats. Le film a remporté un vif succès auprès des spectateurs. Un débat animé a fait suite à la projection. En fin d'après-midi tout le monde est reparti avec une fleur de Lys. «En effet, pour que chacun reparte avec un petit souvenir de cette journée, nous avons choisi de faire un magnifique bouquet de lys colorés, je suis très heureux d'avoir pu partager ce moment important de l'histoire Portugaise avec mes adhérents, mes amis sympathisants de l'association» a déclaré Carlos Águeda Rosa, Président de l'Association Portugal Passion Traditions.

Semana Lusitana animou Neuville-sur-Saône

O Município de Neuville-sur-Saône (69), no departamento do Rhône, organizou uma Semana Lusitana entre os dias 17 e 24 de novembro, com o apoio da MJC e da Associação Familiar e Cultural Portuguesa. Várias manifestações foram programadas: No sábado, dia 17, às 14h00 houve um desfile de grupos folclóricos portugueses e às 19h00 um concerto de música portuguesa com o grupo Cantares da Terra, assim como momentos ibéricos com Manuel Mendes. Na segunda-feira da semana passada, dia 19 de novembro, foi inaugurada uma exposição de azulejos, com prova de especialidades portu-

guesas e na quarta-feira dia 21, às 14h00, a associação organizou um atelier de culinária portuguesa. À noite foi projetado o filme "Diamantino". No sábado, a partir das 19h00, por ocasião de um jantar e noite musical, subiram ao palco Fernando Calheiro, Adriana e Francisco Galvão. Durante toda a semana, os comerciantes da cidade decoraram as montras com as cores de Portugal. No sábado, dia 17, aquando da cerimónia de abertura da Semana Lusitana, a Maire Valérie Glatard agradeceu à MJC e à Associação Portuguesa pelo apoio prestado nesta realização e também falou das boas

relações que tem com Portugal e dos intercâmbios que o município mantém com Cabeceiras de Basto, localidade com a qual tem um protocolo de geminação. Por esta ocasião, deslocaram-se de Portugal a Vereadora da Cultura Carla Lousada, o Secretário Municipal de Apoio à Vereação Paulo Mendes e Alfredo Magalhães. A Maire agradeceu a presença da comitiva que veio de Portugal e a presença também do Conselheiro das Comunidades Portuguesas Manuel Cardia Lima. Neuville-sur-Saône está situada a 15 km de Lyon e tem uma grande Comunidade portuguesa.



Tremblay quer dar trabalho aos “grandes” da StarLigue

Andebol: Pedro Portela feliz em Tremblay

Por Marco Martins

O Tremblay, equipa da Região parisiense, perdeu por 30-25 na deslocação ao terreno do Paris Saint Germain, no Ginásio Pierre de Coubertin, num jogo a contar para a décima jornada do Campeonato francês da primeira divisão de andebol.

O clube do atleta português Pedro Portela, mostrou novamente que nesta época, a equipa da Região parisiense vai dar trabalho aos ditos ‘grandes’ desta Liga francesa. Recorde-se que na nona jornada, em casa, o Tremblay tinha empatado a 24 golos frente ao Montpellier, vencedor da Liga dos Campeões.

Na tabela classificativa da StarLigue de andebol, o Chambéry lidera com 19 pontos, enquanto o Tremblay continua na oitava posição com 8 pontos.

Pedro Portela, que apontou um golo frente ao PSG, falou com o LusoJornal sobre a sua adaptação ao andebol francês, bem como sobre o encontro frente ao Paris, Campeão de França em título.

Como podemos analisar a derrota frente ao Paris Saint Germain?

O Paris, a jogar em casa, tinha obrigação de ganhar. Nós sabíamos que vínhamos aqui como ‘outsiders’, mas viemos mostrar a nossa qualidade, o nosso jogo, que temos desenvolvido.



LJ / Marco Martins

Temos feito um bom campeonato. Empatámos em casa frente ao Montpellier, o que foi um bom resultado. Agora temos dois jogos importantes que temos de vencer para continuar o nosso percurso. Contra o Saint Raphaël, contra o Montpellier ou contra o PSG, qualquer erro transforma-se em contra-ataque e em oportunidade de golo para eles. Cinco golos de diferença frente ao PSG é um bom resultado, mas podíamos ter feito melhor.

Agora que defrontou o PSG, o que pensa do nível do Campeonato francês?

É um Campeonato muito competitivo. Tem dos melhores jogadores do Mundo. Estou muito feliz por jogar contra eles e mostrar a minha qualidade. O que fazemos todos os dias no Tremblay é trabalhar para mostrar a qualidade que temos como equipa. Vamos continuar a trabalhar para cumprir os nossos objetivos.

O Pedro apenas marcou um golo

frente ao PSG, o jogo não caiu muito para o seu lado...

Há jogos em que as bolas caem mais para a ponta, outros jogos caem para a lateral, mas o importante é conseguirmos a vitória. Frente ao PSG não conseguimos, é uma equipa forte, aproveitou os nossos erros, mas vamos corrigir o que temos de menos bom e vamos conseguir uma vitória no próximo jogo frente ao Pontault.

Parece que já joga com esta equipa há vários anos, e já é o 4º melhor marcador da equipa...

Trabalho para mostrar a minha qualidade. Foi para isso que vim para aqui. Sabia que podia fazer um bom trabalho cá fora. É isso que tenho tentado mostrar. Tem-me corrido bem e espero que continue a correr bem para ajudar o Tremblay. É isso que quero fazer.

A 11ª jornada do Campeonato francês da primeira divisão de andebol, a StarLigue, decorre na quarta-feira 28 e quinta-feira 29 de novembro para os protagonistas lusos. Na quarta, o Pontault-Combault de João Moniz desloca-se ao terreno do Tremblay de Pedro Portela pelas 20h30, enquanto o Dunkerque de Wilson Davyes recebe o Nîmes pelas 20h00. Na quinta-feira, o Saint Raphaël do Treinador luso-francês Joël da Silva acolhe o Nantes pelas 19h00.

Festa dos Padroeiros de Cabo Verde da região de Lyon

Por Jorge Campos

No sábado passado, dia 24 de novembro, a Comunidade caboverdiana de Lyon organizou a sua festa anual dos Padroeiros de Cabo Verde - Santa Catarina e Santo Amaro. Estava convidada também a Comunidade portuguesa para partilharem esta celebração da Eucaristia, que foi presidida pelo Padre Cónego Eric Besson, que é também o Capelão da Comunidade portuguesa na Diocese de Lyon.

Várias centenas de fiéis das duas Comunidades reuniram-se na igreja da Paróquia de Saint Philippe de Vivisieux (69), para esta festa dos Padroeiros.

Os “Juízes” nomeados para este ano 2018 foram Claudicia, Catarina, Cabral e Bruno. A família de Maria de Fátima e muitos dos seus amigos tiveram ao seu encargo toda a preparação do Jantar tradicional que concluiu esta manifestação e tradição.

“A minha prima Adriana, a minha irmã Norberta, a Anastásia, a Maria Amélia e Maria de Lurdes foram as cozinheiras dos pratos tradicionais como a Cachupa, o Feijão pedra e a Massa Bolinha com frango” disse ao LusoJornal Maria de Fátima. “Hoje confeccionamos comida para quatro centenas pessoas, espero que chegue” concluiu sorrindo.

“Tenho a agradecer ao Grupo coral da Comunidade portuguesa pela sua



LJ / Jorge Campos

brilhante animação da nossa celebração e em especial a Georgina que nos ajudou na escolha dos cânticos e na preparação da celebração, assim como no desenrolar da procissão. Agradecemos também ao Padre Eric Besson que nos convidou a estarmos presentes na festa de Nossa Senhora de Fátima em 2019” disse Claudicia Alves, uma das “Juízes”.

Já foram nomeados os “Juízes” do próximo ano, que serão Heida, Neia, Betinho e Aristides. “Eles vão desde já preparar e organizar toda a festa desde os aspetos religiosos até à parte profana, o jantar e convívio” concluiu Claudicia Alves.

“As nossas tradições religiosas e cul-

turais em Lyon ainda estão muito vivas e a Comunidade esforça-se por manter viva esta partilha de valores. Mas a nossa juventude está muito integrada na sociedade francesa e até já quase que não falam português, só conhecem o nosso crioulo e o francês. Estamos a perder um pouco da nossa identidade na camada mais jovem” disse por seu lado Maria de Fátima, ao LusoJornal.

A Comunidade Caboverdiana em Lyon tem cerca de 8.000 pessoas, e muitos são recém chegados, mas vindos de outras regiões de França. Existe uma associação cabo-verdiana em St Fons, onde o futebol e os convívios são as principais atividades.

P. Carlos Caetano

padrecarloscaetano.blogspot.com



Sugestão de missa em português:

Notre Dame d'Eaubonne
Carrefour Charles de Gaulle
95600 Eaubonne
Domingo às 9h00

Dona Isabel

Vidente Portuguesa

36 anos de experiência
DONS HEREDITÁRIOS

LIVRA-VOS DO MAL QUE VOS FIZERAM E MANDA-O DE VOLTA A QUEM VO-LO FEZ

Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Bloqueio, ajuda na saúde, amor etc.
EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM
DONA ISABEL FAZ REZAS NA SUA PRESENÇA CONTRA A MAGIA NEGRA E PROBLEMAS PESSOAIS

RESPONDE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS :

Consultations de 10h00 à 20h00 sauf le dimanche à :
- PARIS 8^{ème} Rue de Rome (Gare St-Lazare) - M° Rome, Europe ou St Lazare.
- VIRY-CHATILLON (91) à mon domicile

01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07

MA BANQUE EN FRANCE

OFFRE de BIENVENUE

**Jusqu'à 12 mois
de cotisations offerts⁽¹⁾**
à l'ouverture d'un compte bancaire
et vos virement gratuits⁽²⁾

OFFRE PARRAINAGE

**Vos proches souhaitent ouvrir un compte en France ?
Recommandez-nous !**

On vous offre : 100€ pour vous et 80€ pour votre filleul⁽³⁾ !

(1) Pack BCP Prestigio: une carte bancaire au choix, sous réserve d'acceptation par la Banque BCP, assurance moyens de paiements, assurance protection juridique, assurance protection de votre identité (e-réputation et usurpation d'identité), commission tenue de compte, relevé de compte multi produit, BCP Net (service de banque à distance), BCP Mobile et BCP Sécurité.

(2) Vos virements gratuits depuis votre espace personnel sur banquebcp.fr

(3) Le(s) filleul(s) se présente(nt) de la part du Parrain dans une agence Banque BCP en communiquant : nom, prénom, et date de naissance du parrain, pour ouvrir un premier compte avec souscription à un Pack BCP Prestigio, Universal, Jeune ou Grandes Ecoles, avec un solde minimum crédité de 100€. 5 filleuls maximum par parrain. Une fois l'ouverture de compte validée par la Banque BCP, le filleul et le parrain seront crédités des montants indiqués ci-dessus dans un délai de 3 mois et si le compte du filleul est toujours créditeur des 100€.

Contactez-nous : + 33 (0)1 42 21 10 10

Mardi, Mercredi et Vendredi : 9h/18h Jeudi : 10h/18h Samedi : 9h/16h15

Pour plus d'informations : www.banquebcp.fr



Banque BCP

www.banquebcp.fr



BANQUE BCP, SAS à Directoire et Conseil de Surveillance, au capital de 141 710 595 euros. Siège social 16, rue Hérold - 75001 PARIS - N° 433 961 174 RCS PARIS - N° identification TVA FR 71 433 961 174. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'Orias sous le N° 07 002 041 site web ORIAS : www.orias.fr. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 4, Place de Budapest 75436 Paris Cedex 09 - site web ACPR : www.acpr.banque-france.fr/ Carte professionnelle de Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° CPI 7501 2017 000 021 774.